

# LES ORGANISTES AYANT SERVI L'ORGUE DE LA COLLÉGIALE NOTRE-DAME DE DINANT

DONT QUELQUES FIGURES MARQUANTES :  
SIMONIN DE SIRE, HENRI DELVAUX, ANTOINE TOULMONDE,  
JOSEPH COLLIN, ADRIEN MOREAU, ...

PASCAL MATAGNE

À l'époque de l'instrument érigé par Antoine REMY, on retrouve une seule mention de celui qui fut vraisemblablement un des premiers, sinon le premier organiste de la collégiale Notre-Dame de Dinant ; en effet, aux alentours de 1561, un certain Noël RASQUIN, pour ses prestations, « recevait 50 florins de gage » par année.<sup>1</sup>

Il faut attendre le XVII<sup>e</sup> siècle avant de retrouver la trace d'autres organistes en poste à la collégiale :

- à France CLOCKERS, « organiste en l'église Notre-Dame pour un an de gages eschues au jour de la saint-jean baptiste 1649 : 75 florins. »<sup>2</sup>
- à France CLOCKERS, 100 florins, « années 1650-1652 »<sup>3</sup>
- « saint-jean baptiste 1653 : 100 florins »<sup>4</sup> ; pas de nom mentionné.
- « par ordonnance et quittance de Philippe Defresne en date du 7 novembre 1687 : 90 florins pour ses gages de l'orgue et de l'horloge. »<sup>5</sup>
- à Philippe DU FRESNE, « en qualité d'organiste et d'horloger pour le reste de son gage fini au jour de saint-gilles 1689 at estez payé 90 florins par ordonnance et quittance du 4 février 1690. »<sup>6</sup>

Relevons aussi la requête de Jean-François WINAND pour être pourvu de la charge d'organiste, document<sup>7</sup> non daté mais vraisemblablement du milieu de ce siècle : «

A Messieurs les bourgmre jures et tiers du Conseil en la ville de Dinant

Rémonstre humblement jean francois Winand natif de Ciney et organist de vertueux parens, que Celuy qui estoit gagé a iouer les orgues dans l'eglisse nre dame estoit depuis peu retourné a namur et a remercié messieurs dudit conseil par ainsi que la charge seroit vacquante Cé pourquoy lé remonstrant at recours a vos seigneuries, suppliant icelles de vouloir admettre et pourvoir de ladite charge, quoy faisant act.

Jean francois Winand »

On ignore la suite qui lui fut donnée, mais il ne peut s'agir que de ce « honneste home Jean François

Winand en son temps organiste » à Bouvignes, dont la mort y avait laissé la place vacante selon un document de 1686.<sup>8</sup>

Quant au XVIII<sup>e</sup> siècle, on relève la requête d'un certain Antoine Joseph GRISEAUX, prêtre<sup>9</sup> : «  
Suppliques et apostilles.

[à] Messieurs les bourgmestres et les magistrats de la ville de Dinant.

Antoine Joseph Griseaux, prêtre, at l'honneur de remontrer à vos seigneureries qu'ils vous auroit plus, par votre apostille du 18 juin 1754, luy accorder 20 florins par chaque année pour subvenir à une partie de son gage d'organiste parmis que messieurs du chapitre suppleeroient aux résidu.

Or, comme ils y ont pourvus par leur apostille du 22 dito et qu'en conséquence il est en perception et jouissance audit gage conformément leurs apostille. Il espere que vos dittes de seigneuries daigneront aussi ordonner le payement de 20 florins luy accordez par votre ditte apostille pour son échéance de saint-jean baptiste dernier, quoy faisant...

[s. :] Antoine Joseph Griseaux, prêtre

[suivie par :]  
reçu n° 87

il est ordonné au seigneur rentier Chabottau de payer au révérend Sr Griseaux, prêtre, 20 florins pour les raisons reprises en la présente requette et c'est sans conséquence.

Fait en conseil le ... 6 août 1767. [!]

Par ordonnance de messieurs ant. J. Lion, greffier substitut ; Jean Gendebien, bourgmestre Régent, Lion, conseiller. [Suivi de :] reçu le contenu a.j. Griseaux, prêtre.

En dehors de la venue à la collégiale de Dinant des grands organistes Joseph TILBORGHES et Auguste WIEGAND (voir première partie), le XIX<sup>e</sup> siècle, quant à lui, reste plutôt discret sur les noms des titulaires. Tout au plus, les documents consultés nous dévoilent deux mentions de traitement de l'organiste : en 1865, 350 frs plus 52 frs pour le souffleur ; en 1881-1882, « en approuvant le budget, le conseil a autorisé le conseil de fabrique à disposer d'un crédit spécial de 100 frs pour augmenter le traitement de l'organiste. »<sup>10</sup>

Cependant, cette époque romantique, avec sa part de mystère et de rêverie ne serait pas telle à Dinant sans la venue, aux claviers d'un encore bien étrange personnage ; en effet, nul ne sait comment est descendu à ces claviers cette étoile venant en droite ligne d'un des plus grands compositeurs de l'histoire musicale universelle... cette étoile a pour nom Simonin DE SIRE.<sup>11</sup>

### SIMONIN DE SIRE, ...

Nous avons malheureusement peu d'informations sur cette sorte de météore romantique devenu organiste à la collégiale de Dinant.

Né en 1800 à Durbuy, décédé à Dinant en 1872, ce compositeur et pianiste fut un admirateur passionné de Robert SCHUMANN ; il avait rencontré ce dernier et lui avait même apporté son soutien lorsqu'il était encore peu connu ! Simonin DE SIRE fut par ailleurs le dédicataire du fameux *Carnaval de Vienne*, opus 26 du grand compositeur rhénan ! Ses œuvres, oubliées aujourd'hui, se ressentent de l'influence de Robert SCHUMANN.

En ses chroniques locales,<sup>12</sup> GRAND PÈRE, en remontant peu à peu le temps, nous dévoile des noms plus obscurs et quelque peu tombés dans l'oubli :

J.N. DEGLAIRE (° ? - † ?) « également professeur de musique au collège patronné »<sup>13</sup> ; Henri DELVAUX - père, né en 1859 et qui « habitait rue Neuve à Dinant et était aussi le directeur de l'harmonie communale » († ?).

GRAND PÈRE parle aussi du « vieil organiste » LECOQ (° ? - † ?) « qui habitait au pied des escaliers du fort (citadelle) quand survint le dramatique incendie des magasins Pétrez tout proches, en 1911. »

Il cite aussi le nom d'un Cyrille RODRIGUE (° ? - † ?) « jouant occasionnellement à la collégiale et qui tenait aussi les orgues de l'église paroissiale Saint-Georges de Leffe. »<sup>14</sup>

Il serait intéressant de découvrir qui était Henri DELVAUX - fils ! L'on se souvient en effet qu'il fut, avec Auguste VERREES de Namur, l'inaugurateur de l'orgue LEMERCINIER de la collégiale en août 1924 : premier prix d'orgue du Conservatoire royal de Bruxelles et directeur de l'École de musique<sup>15</sup> de Dinant. En cette même année 1924, il est nommé « organiste honoraire » de la collégiale « pour services rendus dans le domaine de la musique sacrée ». Mais on le retrouve en 1931, « carillonneur », lors de l'inauguration du nouveau carillon.<sup>16</sup> Nous n'en saurons malheureusement pas plus !

Toujours en cette année 1924, les comptes de la fabrique d'église nous dévoilent que « l'organiste intérimaire actuel ne touchera que 600 frs pour 12 mois et pendant la durée de son intérim. Il a été ajouté un

crédit de 1800 frs en prévision de la nomination d'un organiste professionnel ; le crédit ne sera dépensé que si il y en a un et prorata tempore ... »<sup>17</sup>

### ANTOINE TOULMONDE, ...

Ceci coïncide parfaitement avec l'arrivée de l'organiste compositeur gaumais Antoine TOULMONDE.<sup>18</sup> Ce dernier prend possession des claviers de la collégiale le 24 août 1924, quelques jours à peine après l'inauguration de l'instrument de LEMERCINIER.<sup>19</sup>

Né à Ochamps en 1902, il entre, après des études au séminaire de Bastogne, en 1920, à l'*Institut Lemmens* à Malines où il passera quatre années. Son brillant titulariat dinantais sera malheureusement très bref. En 1926, une rare opportunité s'offre à lui : il séjournera quatre ans en Irlande comme organiste et professeur au *Clongowes Wood College* de Dublin. Devant ensuite céder sa place à un Irlandais, il rentre en Belgique, refuse le titulariat à la cathédrale de Bruxelles afin de retrouver sa Gaume natale où il professe musicalement au collège Saint-Joseph de Virton ; il est aussi organiste à Bellefontaine, au Carmel de Virton, à l'abbaye d'Orval et à Avioth (F). Il composera de nombreuses œuvres sacrées : environ 20 messes ; des œuvres d'orgue marquées par le symphonisme français, dont sa fameuse suite *In Ireland*.

Il est décédé en 1993 à Virton.

Je n'ai, par contre, retrouvé aucune trace d'un passage à l'instrument de la collégiale de Dinant au temps de la jeunesse dinantaise de l'incantatoire et fulgurant compositeur Albert HUYBRECHTS<sup>20</sup> (° Dinant, 1899 ; † Woluwé Saint-Pierre, 1938), à la destinée si tragique, l'un des plus injustement oubliés de toute la musique belge !

A titre personnel, je tiens pourtant à rappeler aux organistes l'originalité profonde de son unique et bouleversante vaste pièce pour grand orgue, le *Choral* (1930), partition portant en exergue un vers de Francis JAMMES : « *Mon Dieu, faites que le jour de ma mort soit beau et pur.* »

Ce ne serait que justice de programmer aux « Concerts d'été » à la collégiale de Dinant cette œuvre marquante de l'orgue belge !<sup>21</sup>

La renommée du compositeur dépassait, comme l'on sait, nos frontières ; à ce propos, le signataire de ces lignes est en possession d'une carte postale envoyée depuis Leipzig le 6 mars 1939 à l'adresse du curé : «

Monsieur le Cûré, Dinant

Ayez-vous la grande gentillesse de me faire savoir les exactes dates et lieux de naissance et de mort du compositeur belge Albert Huybrechts pour nommer ces datés dans le nécrologue du *Jahrbuch* de la bibliothèque de musique Peters à Leipzig. C'étant très très pressant, je

voûs prie cordialement d'une réponse immédiate. Mille remerciements et bien dévoués.

i.A.: Dr Kûrt Taût Mûsikbibliothek Peters. »

La carte est ré-adressée par le curé-doyen à « *M. Joseph Collin, org.* »<sup>22</sup>

### JOSEPH COLLIN

Le 5 septembre 1926, Joseph COLLIN avait succédé à Antoine TOULMONDE aux claviers de l'orgue. Il officiera cinquante années sur l'instrument qu'il appréciait tant !

Depuis longtemps déjà, j'avais connaissance de la réputation de grand talent de Joseph COLLIN, encore présent dans la mémoire des Dinantais plus âgés, mais désespérément, je n'en savais guère plus, jusqu'en juin 2008, où la bonne étoile d'un commerçant dinantais familier me mit enfin sur la bonne piste !

A ma grande joie, je pus ainsi rencontrer l'alerte et très sympathique veuve de l'organiste compositeur qui me mit en contact avec leur fille demeurant en région parisienne.

Je tiens donc, ici, à remercier très chaleureusement Mme COLLIN-DELALANDE et son époux, pour les nombreuses copies des œuvres inédites de Joseph COLLIN qu'ils m'ont communiquées ainsi que pour la confiance profonde qu'ils m'ont octroyée ; cela dans le but de faire renaître une œuvre inédite.

Ces manuscrits sont disponibles chez l'auteur de ces lignes à tout organiste désirant jouer ces œuvres. (*Voir la liste en annexe*).

Mais qui était Joseph COLLIN ?

Notre organiste, issu d'une famille de musiciens, est né le 18 décembre 1902 à Noduwez (Brabant wallon) et fait ses études musicales à l'*Institut Lemmens* de Malines où il est le condisciple de Flor PEETERS ; il y obtient son diplôme de sortie en 1925 avec distinction. Le 5 septembre 1926, il arrive et se fixe à Dinant afin de reprendre la succession d'Antoine TOULMONDE au poste de titulaire de l'orgue de la collégiale où il restera jusqu'en 1975-76.

Il exercera aussi ses dons de pédagogue au sein de l'École de musique, ensuite Académie de musique de la cité des Copères : professeur de solfège, piano, puis d'harmonie et d'orgue. Extrêmement attaché à son instrument de la collégiale, Joseph COLLIN n'en cédait pas volontiers les claviers... Cependant, l'homme était jovial et plutôt... bon vivant : lui-même et son épouse ayant tenu de 1945 à 1965 un agréable et sympathique café de quartier aujourd'hui disparu, rue Courte Saint-Roch. Il ne s'en retirait qu'afin de composer et de combiner un emploi du temps très chargé relatif aux multiples activités musicales exercées.

Il est décédé à Ciney, le 16 novembre 1990.



*Joseph Collin aux claviers de l'orgue de la Collégiale de Dinant – photo non datée*

*Coll. Collin-Delalande*

Deux articles de presse nous relatent la personnalité de Joseph COLLIN :

#### **L'organiste Joseph COLLIN à l'honneur**

A l'issue de la cérémonie de la confirmation que présidait, vendredi soir à la collégiale de Dinant son excellence Mgr MUSTY, évêque auxiliaire de Namur, s'est déroulé une manifestation d'hommage à M. Joseph COLLIN, organiste depuis plus de 38 ans.

Dans le chœur, en présence du bourgmestre Jean GOFFART, des membres du conseil de fabrique, de M. le chanoine WÉRY, doyen principal, du clergé paroissial et de toute l'assistance des confirmés et de leurs parents, M. Louis GYSELINX, président du conseil de fabrique, a congratulé M. COLLIN, brillant lauréat de l'Institut Lemmens, interprète de talent et excellent compositeur auquel on doit plusieurs messes et de nombreuses pièces pour orgue. M. GYSELINX a rappelé, notamment, la messe composée à



*Ambiance « collégiale » ...*

- Joseph Collin, organiste et Albert Hubin, chantre ;
- Albert Hubin, chantre, à l'orgue de la collégiale ;
- Georges Jaumain, l'ancien sacristain de la collégiale.

*Caricatures de Robert Bronchard, peintre et sculpteur dinantais, élève d'Alexandre Daoust. Originaux chez M. Jacques Poncelet, tabacs, rue de la station, Dinant. Identification des personnages par M. Poncelet que je remercie.*

l'occasion du jubilé de M. le chanoine COLLARD, ancien doyen. Il a cité en exemple l'esprit liturgique du musicien, largement ouvert aux nouvelles directives relatives aux chants sacrés. Il a loué l'assiduité avec laquelle M. COLLIN accomplit sa grande mission. L'orateur a remercié l'organiste des services rendus à la paroisse Notre-Dame, et, il a souhaité, en exprimant l'espoir de voir bientôt les orgues restaurées, que M. COLLIN puisse continuer longtemps encore sa talentueuse activité.

Son excellence Mgr MUSTY s'est associé à l'hommage rendu à M. COLLIN qu'il a félicité. Il a souligné la belle part prise par lui dans la collaboration qu'il apporte à la célébration du culte.

Son excellence Mgr MUSTY a épinglé ensuite sur la poitrine de M. COLLIN la médaille d'honneur de Saint-Aubin. Notre journal félicite à son tour M. COLLIN et lui souhaite aussi de poursuivre longtemps sa carrière. [« Vers l'Avenir »]

### Le décès de M. Joseph COLLIN

Mardi, ont été célébrées en l'église collégiale de Dinant les funérailles de M. Joseph COLLIN, époux de Mme Hélène BOUILLE, ancien organiste de la paroisse Notre-Dame. Au cours de son homélie, l'abbé DION, doyen, a évoqué les mérites et les talents du défunt qui était écouté avec beaucoup d'attention par les fidèles.

Excellent musicien, M. COLLIN connaissait parfaitement l'orgue auquel il donnait sonorité et nuance. Il a composé plusieurs pièces de caractère religieux et d'autres, notamment pour le piano, ainsi que des messes polyphoniques qui furent interprétées par la chorale paroissiale. En décembre 1930, M. COLLIN fut nommé professeur de piano, puis d'harmonie et d'orgue à l'Académie communale où il était fort apprécié, tant par ses nombreux élèves que par tous ses collègues. [« Vers l'Avenir »]

### ADRIEN MOREAU

En 1975, un autre grand musicien succède à Joseph COLLIN aux claviers de la collégiale.

Adrien MOREAU est né à Namur le 6 septembre 1947. Après ses humanités gréco-latines et une candidature en philosophie et lettres au Collège Notre-Dame de la Paix à Namur, il entame des études musicales au Conservatoire royal de Bruxelles : 1<sup>ers</sup> prix de solfège, harmonie pratique et écrite, entre autres dans la classe de Jacques LEDUC, 1<sup>ers</sup> prix d'orgue et de contrepoint, ensuite, prix de fugue au Conservatoire royal de Mons ; il travaillera également la composition avec Marcel QUINET et Philippe BOESMANS.

Sa carrière professionnelle débute à l'Académie de Dinant en 1976 comme professeur de solfège ; en 1978, il devient sous-directeur de l'établissement avant de succéder à Jean-Luc BALTHASAR l'année suivante à la tête de cette même Académie.

Il ne perdait pas pour autant contact avec l'enseignement. Esprit particulièrement ouvert et généreux, pédagogue chaleureux et exceptionnel, Adrien MOREAU avait déjà auparavant fondé à Namur « L'Edelweiss », afin de susciter l'éveil musical chez les plus jeunes : domaines où il réussit brillamment !

Il a exercé également la fonction de professeur d'écriture musicale à l'IMEP (Namur) puis au Conservatoire royal de Bruxelles.

En 1988, Adrien MOREAU est désigné en qualité d'attaché au cabinet du ministre de l'enseignement et de la formation Jean-Pierre GRAFÉ avec la responsabilité de la cellule « enseignement artistique » ; en 1995, il est chargé du contrôle de la mise en application des nouveaux programmes et structures des cours de formation musicale.

Éveilleur et rassembleur hors du commun, Adrien MOREAU voulut le meilleur pour l'Académie de musique de Dinant ; il mit sur pied de grands spectacles où danse et musique ne faisaient qu'un : « Ecoute, je rêve », « L'enfant et les sortilèges », qui figurent parmi ses réalisations les plus marquantes où il avait par

ailleurs l'art de galvaniser élèves et professeurs...

Discret, l'organiste n'en était pas moins remarquable. Ses récitals à la collégiale ou pour l'*U.W.O.* donnaient à entendre un musicien sensible et raffiné, particulièrement soucieux du respect et de la mise en valeur de l'œuvre qui passait entre ses mains... Adrien MOREAU était également un improvisateur de grande classe, discipline qu'il valorisera alors qu'il était encore de bon ton de la rejeter...

Il est regrettable que l'aspect créatif d'Adrien MOREAU, tout comme celui de Joseph COLLIN, soit si méconnu !

Parmi ses œuvres : « Antienne, pour orgue » ; « Monos contemplatio » pour piano (1987) ; « Mire », pour 2 pianos ; une série d'œuvres chorales a cappella ou avec instruments, parmi celles-ci, « Viens vers la musique », qui remporta en 1984 le concours de chorales pour adolescents institué par le mouvement « A cœur joie ». Le 11 novembre 1987, on avait créé, salle Bayard à Dinant, sa « Suite incantatoire » pour récitant, chœur et orchestre. Adrien MOREAU est décédé à Dinant le 10 août 2001.

Parmi ses nombreux élèves, proche de nous, nous distinguons la chatoyante personnalité du compositeur, organiste et improvisateur dinantais André PINCHART.

Je remercie, ici, chaleureusement Mme Dominique DE BONHOMME pour les informations qu'elle m'a confiées. Je garde par ailleurs un profond souvenir des agréables et vivantes rencontres au sein de ma passion organistique avec Adrien MOREAU auquel je dédie cet article ainsi qu'à la mémoire de Joseph COLLIN.

### JEAN-LUC LEPAGE

Notre organiste titulaire actuel est né à Virton le 19 novembre 1959. Après sa formation musicale à l'IMEP (Namur) et aux Conservatoires royaux de Mons et Bruxelles, il est tour à tour chargé de cours aux Académies de Gilly, de Courcelles, au Conservatoire communal de Charleroi, à l'IMEP, ainsi qu'aux Conservatoires royaux de Mons et de Bruxelles. Il est actuellement sous-directeur de l'Académie de musique de Dinant.

Ce disciple d'Antoine TOULMONDE a fondé avec le saxophoniste Bruno BOEGEN le duo « Saxorgue ». Jean-Luc LEPAGE, en tant que compositeur, a d'ailleurs écrit des œuvres pour saxophone dont plusieurs furent imposées lors de concours ou examens en Belgique et en dehors de nos frontières. En 1999, sa vocalise « Apparitions » fut primée au Concours international de musique à Rome.

## Notes

- 1 In : Emile SIDERIUS, *Dinant et ses environs : fragments historiques*, Dinant, Déplacé-Hair, 1859 ; réédition Bourdeaux Capelle, Dinant, 1983.
- 2 A.E.N., *Communes - ancien régime*, années 1648-1649, A.E.N. 689 ; communic. de Michel Kellner, historien, Dinant.
- 3 A.E.N., *Idem*, années 1651-1652, A.E.N. 691 ; communic. de M. Kellner.
- 4 A.E.N., *Idem*, années 1653, A.E.N. 692 ; communic. de M. Kellner.
- 5 A.E.N., *Idem*, années 1686-1695, A.E.N. 705 ; communic. de M. Kellner.
- 6 A.E.N., *Idem*.
- 7 A.E.N., Arch. ecclésiastiques 621 Dinant. Communic. de Luc De Vos.
- 8 E. DE VOS, *Requêtes d'organistes à Bouvignes*, « L'Organiste » 1994, n° 1, p. 26 et 29.
- 9 A.E.N., *Idem*, années 1767, A.E.N. 634 ; communic. de M. Kellner.
- 10 In : *Ville de Dinant : rapport sur l'administration et la situation des affaires de la ville : années 1865, 1872, 1877, 1882*, Imprimerie V. Poncellet-Fisette. Coll. & comm. de M. Kellner.
- 11 In : *Dictionnaire des compositeurs de Belgique du Moyen Âge à nos jours*, Editions « Art in Belgium », 2006. Et in : « Le Bulbe », journal paroissial, Dinant, du 3/07/1966, commun. M. Kellner.
- 12 In : « Le Bulbe », journal paroissial, Dinant, du 3/07/1966 ; commun. de M. Kellner.
- 13 A noter qu'en 1897, lors de l'inauguration du carillon, « la foule, massée sur la Grand Place et sur le pont s'émerveilla d'entendre les airs automatiques de L. Deglaire qui accompagnaient les quarts, demies et heures » ... ; ce L. Deglaire était-il parent avec notre J.N. Deglaire ? Selon : Fabrice RENARD, *Histoire du carillon de Dinant de 1466 à 1955*, in « L'Organiste », 2001, n° 3, p. 117.
- 14 Y a-t-il un lien de parenté entre Cyril Rodrigue et Pierre Rodrigue, directeur de l'Académie de musique de Dinant ?
- 15 Signalons que l'actuelle *Académie de musique* dinantaise ne porte ce nom que depuis 1966. Si l'établissement d'une *Ecole de musique vocale et instrumentale* fut annoncé par le collège des bourgmestre et échevins de Dinant le 19 janvier 1835, il semble que l'*Ecole* n'a vu le jour officiellement qu'en 1861. En mai 1862, s'ouvraient les portes de l'*Ecole des Beaux-Arts* pour l'enseignement de la Musique, du Dessin et de l'Architecture. En 1875, des documents de l'Instruction publique citent Dinant parmi les Conservatoires et Académies de Musique. Cfr : *L'école des Beaux-Arts, l'Académie de Musique et l'Académie des Beaux-Arts à Dinant*, sur « www.dinant.be ».
- 16 Et il y est toujours dit « directeur de l'école de musique ». Cfr : *Le carillon de la Collégiale Notre-Dame de Dinant*, in « www.dinant.be ». A noter que dans l'op. cit. de F. Renard, pour cette inauguration, seuls sont cités comme carillonneurs Veldemans de Malines et Redouté de Mons [?].
- 17 A.E.N., *Fabrique*, A.E.N. 200.
- 18 *Op. cit.* note 11.
- 19 *Op. cit.* note 12.
- 20 In : P. MATAGNE, *Albert Huybrechts, un Prométhée enchaîné de la musique belge*, in « Les échos de Crèvecœur, revue du cercle Bouvignois d'archéologie, d'histoire et de folklore », n° 26, août 2007, pages 39 à 45.
- 21 Éditée au CeBeDeM.
- 22 Coll. P. Matagne, provenant d'un fond d'archives commun. à l'auteur par Mme Micheline Paquet-Wouters, fille de feu Monsieur Jean Lebrun, ancien directeur de la Maison de la Culture de Dinant, qui détenait ces documents. J'en remercie très chaleureusement Mme Wouters-Paquet.

## Annexe

LISTE DES ŒUVRES COMPOSÉES  
PAR JOSEPH COLLIN

*Rem. : Les mentions « grand orgue » sont spécifiées sur la liste manuscrite du compositeur. Chronologie rétablie par Pascal Matagne.*

a) Œuvre pour orgue : composition.	date de
1. Pastorale n° 1	15 août 1927
2. Offertoire sur « Gaudeamus »	1 <sup>er</sup> novembre 1938
3. Fugue en mi (grand orgue)	14 août 1939
4. Toccata (grand orgue)	25 décembre 1947
5. Cloches pascales	13 avril 1952
6. Mater admirabilis	15 septembre 1955
7. Turrus ebumea	15 septembre 1955
8. Offertoire	1 <sup>er</sup> septembre 1956
9. Canon en mi majeur	15 septembre 1956
10. Offertoire pour le jubilé de M <sup>eur</sup> le Doyen Collart	9 juin 1958
11. Causa nostræ lætitiæ (Pièce mariale 1)	30 juillet 1958
12. 10 pièces :	31 juillet 1958
a. Ite missa est	f. Interlude 3
b. Offertoire	g. Ite missa est 2
c. Fugue à 2 voix	h. Noël
d. Interlude 1	i. Offertoire de Pâques
e. Interlude 2	j. Consolatrix afflictorum
13. Sonatine n° 1 (allegro moderato – lento – allegro)	le 20 février 1959
14. Thème, variations et finale sur « Il est né le divin enfant »	Noël 1960
15. Mater dolorosa (Pce mariale 2)	Pâques 1961
16. Sonatine n° 2 (sans indication – lento – sans ind.)	11 septembre 1961
17. Offertoire de la Sainte famille	16 février 1962
18. Elévation	mars 1962
19. Prélude au Veni Creator	septembre 1963
20. Thème et variations	octobre 1963
21. Trio en l'honneur de Ste-Cécile	31 août 1964
22. Pastorale n° 2 (grand orgue)	novembre 1965
23. Salve Regina (pièce mariale 3)	février 1966
24. Variations sur « Qu'avez-vous vu bergers » (Claude Arrieu)	Noël 1966
25. Triptyque sur Ave Regina	mars 1968
26. « Le sommeil de l'enfant Jésus » – variations (grand orgue)	Noël 1968
27. Marche de fête	août 1970
28. Cortège (grand orgue)	avril 1973
29. Offrandes :	
n° 1	14 octobre 1971
n° 2	16 janvier 1972
n° 3	5 février 1972
n° 4	4 mars 1972
n° 5	30 avril 1972
n° 6	23 août 1972
n° 7	26 septembre 1972
n° 8	8 novembre 1972
n° 9	23 septembre 1973
n° 10	5 février 1974
n° 11	15 août 1975
n° 12	26 novembre 1975
n° 13	13 juillet 1978
30. Offertoires, de 1 à 12	mars 1980

31. « Fêtes » (grand orgue), inachevées ?

**b) Arrangements et transcriptions pour orgue :**

- |  |                 |
|--|-----------------|
| 1. « La Marseillaise »   | 14 juillet 1939 |
| 2. « Ave Maria de Gounod »   | 14 juillet 1939 |
| 3. « Brabançonne » n° 1  | 25 octobre 1964 |
| 4. « Brabançonne » n° 2  | 1967            |
| 5. « God save the King »   | 1967            |
| 6. « Choral d'Angers »   | décembre 1963   |
| 7. « Tu vins, Jésus, dans la souffrance »<br>(J.S. Bach, arrangement<br>et harmonisation)                  | 5 décembre 1963 |
| 8. Magnificat, arrangement<br>J.C. (J.S. Bach)   | 16 avril 1965   |
| 9. Adagio de la Sonate en Fa M. de<br>Clementi (transcriptions orgue)                                      | ?               |
| 10. Largo de Haendel (Transcriptions<br>pour grandes-orgues [sic])   | ?               |
| 11. Panis angelicus – C. Franck  | ?               |
| 12. Concerto pour trompette et orchestre<br>de J. Haydn (arrangement pour<br>grandes-orgues [sic])         | ?               |
| [Peut-être un arrangement trompette<br>et orgue à l'intention du trompettiste<br>dinantais Maurice Finfe.] |                 |
| 13. Adagio de la sonate en ré majeur<br>de Mozart (transcription pour orgue)                               | ?               |
| 14. Fugue (?) de J.S. Bach   | ?               |
| 15. Fugue (?) de J.G. Albrechtsberger  | ?               |
| 16. Aria de J.S. Bach,<br>transcriptions orgue   | 1968            |

**c) Œuvres sacrées :**

- |  |                  |
|--|------------------|
| 1. Messe en l'honneur de la S <sup>te</sup> -Vierge<br>– à 4 voix mixtes | 5 novembre 1934  |
| 2. Messe en l'honneur de Ste-Jeanne<br>– à 4 voix mixtes                 | 10 octobre 1936  |
| 3. Missa brevis à 3 voix mixtes  | 31 décembre 1938 |
| 4. Messe en l'honneur de Notre-Dame<br>de Dinant à 2 voix mixtes         | 20 août 1942     |
| 5. Messe en l'honneur de Saint-Joseph<br>(jubilé A. Collart)             | 19 mars 1958     |
| 6. Messe en l'honneur de St-Perpète                                      | juin 1965        |
| 7. Messe en l'honneur de Notre-Dame<br>de Lourdes                        | 1965             |
| 8. Salut à 2 voix égales   | Noël 1939        |
| 9. Via vita veritas  | 15 janvier 1935  |
| 10. Tantum ergo  | 1964             |
| 11. Notre-Père   | 13 décembre 1967 |
| 12. Ave verum (inachevé)   | ?                |
| 13. Requiem (inachevé)   | ?                |

**d) Œuvres pour piano :**

- |   |                          |
|---|--------------------------|
| 1. Berceuse                                 | ?                        |
| 2. 5 esquisses                              | ?                        |
| 3. Sonatine (pour M <sup>me</sup> de Barré) | 6 décembre 1980          |
| 4. Sonatine (pour ma fille)                 | 1 <sup>er</sup> mai 1982 |

**e) Œuvres de chambre :**

- |   |                              |
|---|------------------------------|
| 1. « La messe là-bas », d'après<br>Paul Claudel, pour voix soliste,<br>piano, violon et violoncelle | 1 <sup>er</sup> mai 1938     |
| 2. Petite berceuse, pour violon et piano  | 1 <sup>er</sup> janvier 1942 |
| 3. Petit trio, pour violon, violoncelle<br>et piano   | ?                            |
| 4. Sonate, pour violon et piano   | 3 juin 1952                  |

**f) Œuvres composées pour l'abbaye de Maredret :**

- |   |                   |
|---|-------------------|
| 1. Sanctus (avec ou sans<br>accompagnement)                   | 8 septembre 1968  |
| 2. Transfiguration (orgue ?) (dédiée à<br>sœur Marie Antonia) | 19 juin 1970      |
| 3. Noëls 1 & 2 (orgue ?)                                      | 23 juin 1970      |
| 4. Pâques (orgue ?)   | 24 juin 1970      |
| 5. Épiphanie (orgue ?)  | 26 juin 1970      |
| 6. Ascension (orgue ?)  | 7 juillet 1970    |
| 7. Sacré-Cœur (orgue ?)                                       | 9 juillet 1970    |
| 8. Sainte Trinité (orgue ?)                                   | 11 juillet 1970   |
| 9. Pentecôte 1 (orgue ?)                                      | 14 juillet 1970   |
| 10. Pentecôte 2 (orgue ?)                                     | 16 juillet 1970   |
| 11. Exaltation de la S <sup>te</sup> -Croix (orgue ?)         | 21 septembre 1970 |
| 12. Hymne pour la dédicace 1 (orgue ?)                        | 28 novembre 1970  |
| 13. Hymne pour la dédicace 2 (orgue ?)                        | 28 novembre 1970  |
| 14. Carême (orgue ?)  | 20 février 1971   |

**g) Pédagogie musicale :** la production de Joseph Collin dans ce domaine est sans doute bien plus vaste que les quelques opus cités ici :

- [Concours de solfège, cours  
supérieur, 1947 - 1948] 30 mai 1948
- [Concours de solfège, cours  
moyen B, 1950 - 1951] ?
- Vocalises dédiées à M<sup>eur</sup> O. Piette 8 septembre 1960

(D'après la liste très aimablement communiquée par Mme Collin-Delalande, fille du compositeur)

*Delmotte*

S.P.R.L



*Tout ce qui concerne l'orgue à tuyaux*

**CONSTRUCTION - RESTAURATION  
ENTRETIEN - LOCATION DE POSITIFS**

**24-26-28, chaussée de Lille  
7500 Tournai**

**Tél.: 069 / 22 36 15**

**Fax: 069 / 84 35 57**